

# Habitudes de lecture chez les 9-12 ans: Une enquête aux résultats qui nous laissent songeurs

---

---

• Flore Gervais •

**Résumé:** Fondé sur une enquête en milieu scolaire, le présent article examine les modalités de l'intégration de la littérature de jeunesse aux pratiques pédagogiques de l'école élémentaire. Entre autres conclusions, force est de constater que le goût de la lecture développé en classe se perd durant les vacances scolaires et que l'école reste le lieu de diffusion privilégié de la littérature pour la jeunesse.

**Summary:** Based on an applied sociological research, this article examines the integration of children's literature in the broader curriculum of primary schools. Among other findings, it seems that reading skills and love of literary works that children may develop during the school year are lost at the end of summer holidays, and that elementary schools remain the most important milieu for the circulation and appreciation of children's literature.

## Introduction

On entend encore très souvent déplorer que les enfants ne lisent pas. Par ailleurs, les maisons d'éditions pour la jeunesse n'ont jamais autant publié (Séguin, 1994). Devant ce paradoxe, à l'instar de Pouliot (1994), il nous a semblé pertinent d'aller vérifier ce qu'il en était des habitudes de lecture des élèves. Dans le cadre de cet article, par habitudes de lecture, nous entendons à la fois la *place* que ceux-ci donnent à la lecture dans leurs temps libres à l'école et à la maison, et les *intérêts* qu'ils manifestent pour certains thèmes, certains genres littéraires et certains romans.

Après une brève description des paramètres de l'enquête, nous exposerons les principaux résultats: ceux qui portent, d'une part, sur la place de la lecture dans les temps libres des élèves, et d'autre part sur l'évolution

des habitudes de lecture. Enfin, nous aborderons les genres, les thèmes et les romans les plus appréciés des jeunes de 9 à 12 ans.

### L'enquête

Il s'agit d'une recherche en deux temps (début et fin d'année scolaire), menée auprès de 627 élèves de 9 à 12 ans dans cinq écoles de différents milieux socio-économiques du Grand-Montréal comme les a définis le Conseil scolaire de l'Île de Montréal (1993. a,b,c). Son originalité vient de ce qu'elle permet de mettre en relief le rôle de l'école dans le développement des habitudes de lecture.

Le questionnaire comporte cinquante questions, tantôt ouvertes, tantôt fermées. Les réponses nous apportent un grand nombre d'informations qui alimentent notre réflexion. De plus, précisons que dans cette recherche, «grands lecteurs» désignera, indépendamment de leur âge, les élèves qui disaient avoir lu «6 et +» livres. Ajoutons que notre enquête a porté sur plusieurs autres aspects qui ne pourront pas être traités ici, mais qui ont fait l'objet d'une autre publication (Gervais 1997).

#### **Quelle place occupe la lecture dans les temps libres des élèves à l'école?**

Interrogés sur les occupations qu'ils ont pendant leur temps libres à l'école, les élèves citent dans l'ordre: lire, parler à ses voisins, dessiner ou faire du bricolage, prendre de l'avance dans ses devoirs et se reposer en regardant dehors ou ailleurs. Comme nous le montre le Tableau 1 ci-dessous, les deux types d'activités les plus fréquemment mentionnés dans cette liste fermée d'occupations suggérées sont «lire» et «parler à ses voisins».

Cependant le dépouillement des questions ouvertes auxquelles ont répondu presque la moitié des enfants permet de mettre en lumière certaines réponses étonnantes. Par exemple, durant leurs «temps libres» à l'école, la moitié des répondants disent s'adonner à des activités de type scolaire comme «poursuivre sa recherche», «étudier», «faire ce qui est écrit au tableau», «travailler ses maths», «travailler ses autres matières», «faire d'autres exercices». Cela signifie-t-il que la notion même de temps libres à l'école demeure problématique? De plus, un quart des réponses concernent ce que nous appellerons des activités «ménagères» comme «faire le ménage de son pupitre, rendre service à l'enseignante en lavant les tableaux, en arrosant les plantes, et en réparant les livres déchirés». Le dernier quart traite des activités de détente et de jeux. Certaines activités de détente relèvent de la compulsivité: «se faire craquer les doigts», «sucrer son pouce», «jouer avec ses lacets», «jouer avec ses cheveux», *etc.* Quant aux jeux, ils consistent surtout à jouer aux cartes, aux échecs, et à l'ordinateur.

## Quelle place occupe la lecture dans les temps libres des élèves à la maison?

D'après les témoignages des enfants, à la maison, «lire» occupe la sixième place comme en témoigne le Tableau 2 ci-joint. La télévision devance de loin la lecture parmi les activités pratiquées à la maison. Si le tableau présente les résultats pour l'ensemble du second cycle du primaire au Québec, d'autres analyses plus fines nous ont permis de constater, entre la quatrième et la sixième année, un accroissement des pratiques sociales comme «parler au téléphone» ainsi que «écouter de la musique» dans le but d'en parler à d'autres. Nous approchons de l'adolescence! Par ailleurs, même si notre enquête portait surtout sur la lecture du livre, les réponses aux questions ouvertes montrent que les jeux à l'ordinateur font concurrence au livre dans les occupations des jeunes à la maison.

### Quels sont les genres préférés des 9-12 ans?

Il semblerait que les goûts ont peu changé (Héon 1980, Hould 1980, Gervais 1982 a, b). Le Tableau 3 nous informe que la bande dessinée est encore le genre le plus lu ; 46% des élèves ont dit en avoir lu «6 et +» dans le mois et demi qui a précédé la collecte des données. Ce genre est suivi de près par le roman et la revue: 42% et 39% des élèves ont dit en avoir lu «6 et +» respectivement dans le même laps de temps. Ensuite, apparaissent dans l'ordre, parmi les genres les plus souvent mentionnés par les grands lecteurs, la revue (39%), le journal (21%), l'album, (17%), le documentaire (13%) et la poésie (5%).

Cependant, quand on compare ces résultats avec ceux de l'enquête du Gouvernement du Québec (1994b, p. 26-29), on remarque que les goûts changent en vieillissant. Notons cependant que le questionnaire ne permettait pas de distinguer, entre la lecture «plaisir» et la lecture scolaire obligatoire. Quoiqu'il en soit, les auteurs de cette enquête gouvernementale rapportent que 38% des livres lus au secondaire consistaient en des romans, des contes ou des nouvelles destinés à la jeunesse, 21% relevaient d'ouvrages de mêmes genres mais destinés aux adultes, et 10% des mentions concernaient le roman policier. La bande dessinée n'a obtenu que 3% seulement des mentions. En outre, une analyse plus fine montre que l'attrait de la bande dessinée décroît aussi en faveur du roman: 53% des mentions portent sur les bandes dessinées en première secondaire, 21% en deuxième secondaire, et dans les années subséquentes respectivement 13%, 9% et 4%.

Par ailleurs, pour ce qui est du primaire, les titres de bandes dessinées les plus souvent cités sont, dans l'ordre: *Garfield*, *Astérix*, *Boule et Bill*, *Tintin* et *Lucky Luke*. Fait surprenant, notre enquête précédente (Gervais, 1982 b) mettait déjà en vedette les mêmes titres sauf «*Garfield*» qui a fait reculer les «*Schtroumpfs*» à la sixième place.

Quant au roman, l'ensemble des élèves interrogés (tous types de lecteurs confondus) ont indiqué se rappeler avoir lu en moyenne, depuis un mois et demi, entre deux et trois titres de romans. Parmi les titres les plus cités, on trouve, *La Gardienne* de R.L. Stine, de la collection Frissons, publié chez Héritage et *Marcus la puce* de Gilles Gauthier de la collection Premier roman, publié à la Courte échelle. Parmi les quelque 1 500 romans cités, (si l'on prend en compte toutes les mentions des enfants, qu'il s'agisse de titres répertoriés, de noms de maisons d'édition, ou de titres non répertoriés) on retient surtout la place importante qu'occupe la littérature de jeunesse québécoise dans les habitudes de lecture des jeunes. En effet, 60% des trente premiers titres proviennent d'auteurs ou de maisons d'édition québécoises. De plus, sur les 216 auteurs répertoriés, Bertrand Gauthier s'avère l'auteur le plus souvent cité et sur les 49 maisons d'édition mentionnées, la Courte échelle et Héritage jeunesse sont de loin celles qui sont le plus souvent appelées. Pour expliquer en partie cette popularité, il faut reconnaître que la Courte échelle a une politique éditoriale énergique, d'aucuns diraient «agressive», et qu'Héritage publie les *Frissons*!

Mais que nous apprennent les deux romans les plus lus sur les intérêts en lecture des jeunes? Tout d'abord, avec Roy (1995), nous reconnaissons deux types d'attrait que peut exercer le roman sur son jeune lecteur. D'une part, il y a les romans *populaires*, ceux qu'on lit parce qu'on a déjà entendu nommer le titre, la collection ou la maison d'édition ou encore parce qu'on est attiré par la page couverture ou le résumé de la quatrième de couverture; d'autre part, il y a les livres *appréciés*, ceux qu'on dit aimer après les avoir lus, indépendamment de leur popularité ou de leur attrait matériel. Même si, dans notre questionnaire, la formulation de la question ne permettait pas de distinguer les livres les plus populaires des plus appréciés, nous pouvons dire que les deux premiers livres les plus cités sont aussi les plus appréciés parce que, d'une part, le premier titre *La Gardienne* exploite la thématique de la «peur» qui, comme nous le verrons plus loin, s'avère la thématique la plus recherchée par nos répondants. D'autre part, à propos du second titre, *Marcus la puce*, nous pouvons supposer qu'il est non seulement populaire, mais aussi apprécié parce qu'il campe de façon détaillée la psychologie des personnages. En effet, Marcus la puce est un héros dont les caractéristiques psychologiques sont non seulement très explicites, mais facilement reconnues par le jeune lecteur: le héros affiche des comportements ou des émotions auxquels le jeune peut aspirer, qui attirent sa sympathie ou encore qui le font rire. Ceux-ci vont de l'espièglerie à la tristesse en passant par toute une gamme d'émotions comme la tendresse et la honte. Ainsi, ces deux titres les plus appréciés montrent l'importance de faire appel à des émotions que les jeunes sont en mesure de reconnaître pour les avoir déjà ressenties ou vu ressentir par quelqu'un de significatif pour eux, ou encore qu'ils désirent ressentir pour les conjurer, comme c'est le cas de la peur.

Un autre fait étonne. Il s'agit du nombre de mentions de maisons

d'éditions qui apparaissent à la place des titres. Ce phénomène de glissement s'avère digne d'intérêt; d'une part, on pourrait le rapprocher de l'attrait que semble avoir sur les élèves celui des héros sériels (voir au sujet du héros sériel, Demers, 1994, p. 51). D'autre part, on pourrait le rapprocher des résultats d'une étude sur les politiques éditoriales que nous avons menée il y a quelques années (Gervais 1990). Ceux-ci montraient que l'uniformisation de la présentation graphique des ouvrages produits à l'intérieur d'une même maison d'édition constituait, pour un grand nombre d'éditeurs pour la jeunesse une marque de commerce plus sûre que le nom de l'auteur, voire le titre de l'ouvrage. Tout porte à croire maintenant qu'ils avaient, dans une certaine mesure, vu juste. Néanmoins, cette confusion est à déplorer, car elle dénote en même temps un manque de culture de la part de certains élèves; explicable par leur jeune âge? une absence de sensibilisation de la part de leur enseignant?

### **Quels sont les thèmes préférés des 9-12 ans?**

Pour aider les enfants à développer leur goût pour le livre, l'expérience montre qu'il est important de connaître les thèmes sur lesquels ils aiment lire (Poslaniec 1992). Voici ce que notre enquête nous révèle à ce propos.

Dans un premier temps, nous verrons dans le Tableau 4 ci-joint la répartition des thèmes qui sont apparus les plus recherchés en fonction du sexe des répondants.

Les premiers résultats ne nous surprennent pas: les livres qui traitent d'aventures sont «beaucoup» appréciés par plus de la moitié des jeunes interrogés et sont suivis de près par les livres qui traitent de faits extraordinaires bien imaginés (merveilleux, héroïques). Puis dans l'ordre, suivent beaucoup plus loin la vie d'un chien, la science-fiction et les faits vécus. Si l'on compare ces résultats avec ceux d'une enquête du Gouvernement (1994 a), on se rend compte qu'en excluant la bande dessinée et la revue que nous avons traitées plus haut comme des genres, l'aventure demeurerait le thème préféré des jeunes français et des jeunes québécois de fin du primaire et de début du secondaire. L'enquête menée par Hassenforder (1968) à la fin des années '60 témoignait déjà de la même préférence chez les jeunes Français de sixième (première secondaire au Québec).

De plus, ce tableau nous informe que chez les garçons comme chez les filles, les aventures et les faits extraordinaires bien imaginés semblent être ce qui les intéresse le plus. Cependant les garçons se disent légèrement plus attirés par les aventures et la science-fiction alors que les filles déclarent l'être davantage par, dans l'ordre, les faits extraordinaires bien imaginés, la vie d'un chien et les faits vécus. Il faut retenir que près du tiers des élèves disent aimer beaucoup lire des livres qui traitent de la vie d'un chien: 40% des élèves des écoles de milieux défavorisés disent aimer beaucoup lire ce

genre d'histoire contre 28% des élèves des autres milieux (Lachance, 1993, p. 21).

*«Y a-t-il d'autres thèmes dont tu voudrais que tes livres traitent? Si oui, précise-les.»*

L'analyse des réponses à cette question ouverte nous a permis de relever, aux deux moments de l'année, un total de 727 mentions. Dans le Tableau 5, nous avons regroupé en trois catégories les «autres thèmes préférés». Ainsi, sur 727 mentions, 62% portent sur les sentiments, 21% rappellent ou précisent des genres, des éditions, etc., et 17% concernent les savoirs ou savoir-faire. Au total, 56% des mentions proviennent des filles et 44% des garçons.

### **Quels sont les sentiments ou les émotions les plus souvent mentionnés par les 9-12 ans?**

Une analyse plus fine des résultats exposés dans le Tableau 6 nous a permis de mettre en relief les émotions et les sentiments les plus souvent mentionnés par les élèves.

Ainsi, la peur est, de loin, l'émotion qui semble susciter le plus d'intérêt chez les jeunes. En effet, lorsqu'on additionne les mentions où les enfants disent aimer les livres d'horreur avec celles où ils disent aimer les intrigues policières et le mystère, on constate que 75% des mentions reflètent l'intérêt pour les livres qui font peur ou des livres qui éveillent un sentiment analogue. (Noël-Gaudreault, 1999). On peut facilement établir des liens entre l'attrance des jeunes pour les livres qui traitent particulièrement d'émotions fortes comme la peur et, comme on l'a vu plus haut, leur préférence pour des livres d'aventures. Ajoutons que les livres d'horreur semblent attirer autant, voire même un peu plus, les filles que les garçons qui ont répondu et que ces derniers semblent un peu plus sensibles au mystère ou aux intrigues policières.

Quant au thème de l'amour, (sous lequel se subsument l'amitié: thème suggéré par deux filles, et l'érotisme: thème suggéré par deux garçons), les filles semblent apprécier ce thème de l'amour à peine un peu plus que les garçons: 15% des mentions des filles contre 12% de celles des garçons le rappellent. Faut-il y voir là l'indice d'un changement social plus profond? Des études plus poussées permettront éventuellement de répondre à cette question.

Les enfants aiment aussi des livres qui font rire. C'est, du moins, ce qui ressort de leurs réponses où ils disent apprécier «l'humour», les «livres drôles», ou «comiques». Parmi les répondants, le pourcentage des filles qui mentionnent aimer retrouver ce thème dans leurs livres est légèrement supérieur à celui des garçons.

Pour ce qui est des autres catégories de réponses à cette question ouverte, que j'ai identifiées sous le titre «des genres, des éditions, etc.», certains élèves ont réitéré, à travers 21% de leurs mentions leur intérêt pour certains genres très généraux comme les livres pour enfants qu'ils voulaient sans doute opposer aux livres pour adultes, ou pour certains genres comme la b.d., le roman, les histoires «vraies» (sur l'adolescence, la drogue, les problèmes vécus), le documentaire (livres instructifs, articles, reportages), les contes et légendes, voire même la poésie. De plus, certains enfants ont utilisé la question ouverte, non seulement pour préciser leur intérêt à l'égard de certains thèmes propres aux récits d'aventure (cow-boys) ou de science-fiction (extra-terrestres), à l'égard des livres interactifs du type «dont vous êtes le héros», ou à l'égard de ceux dont l'histoire a été portée à l'écran, mais aussi pour indiquer leur plaisir de lire des livres d'une maison d'édition en particulier (La courte échelle). Enfin, leurs réponses montrent aussi que cette question a pu servir d'exutoire à toute autre manifestation de plaisir plus ou moins reliée à la lecture: les autocollants, les disques, les cartes de hockey.

### **Quels sont les savoirs ou savoir-faire que les élèves recherchent dans leurs livres?**

Dans le Tableau 7, les 17% des autres réponses expriment l'intérêt pour des livres destinés à apporter des connaissances, qu'il s'agisse de savoirs ou de savoir-faire. Les deux tiers des réponses mettent en relief l'intérêt des élèves pour des thèmes qui concernent les sciences et techniques physiques comme les avions, les bateaux, la mécanique, l'électronique, les machines et robots, l'astronomie, la technologie, etc., ainsi que pour des thèmes qui relèvent des sciences biologiques et de l'écologie. Sous cette dernière catégorie, sont réunis le thème des animaux comme les chats, les dinosaures, les reptiles, les requins, la naissance des chiots, etc., ainsi que d'autres thèmes plus généraux comme l'environnement, la nature, etc. Les garçons mentionnent plus souvent les sciences et techniques physiques. De plus, ils semblent partager avec les filles, quoique celles-ci les mentionnent un peu plus souvent, les livres qui comportent des informations sur les sciences biologiques et sur l'écologie. Enfin, le dernier tiers des mentions porte, par ordre décroissant de fréquence, sur les sports, les arts comme le théâtre, la danse, la musique, la magie, etc., et sur les sciences humaines comme les pays, le Moyen-Âge, etc.

### **Les habitudes de lecture des 9-12 ans évoluent-elles?**

Même si le cadre de notre recherche ne nous permet pas d'analyser l'impact de l'utilisation de l'Internet sur les habitudes de lecture, elle permet néanmoins de prendre en compte celui de certains autres facteurs sur l'évolution des habitudes de lecture du livre: pour n'en nommer que deux, mentionnons l'âge des élèves et le moment de l'année. D'une part, nos résultats

montrent que les habitudes de lecture des élèves diminuent au fur et à mesure que ces derniers vieillissent. En effet, de la quatrième à la sixième année, tous les genres littéraires voient leur taux d'adeptes diminuer sauf le journal (le quotidien comme *la Presse*) qui voit les siens augmenter de 15%. D'autre part, lorsque nous analysons l'évolution des habitudes de lecture en fonction du moment de l'année où nous avons recueilli nos données, nous notons que, pendant la fréquentation scolaire, c'est-à-dire entre les mois d'octobre et de mai-juin, les élèves semblent lire de plus en plus de romans, de documentaires, de revues et de journaux.

Par contre, une étude transversale, (c'est-à-dire à partir de données prises à la fin et au début de l'année suivante) tend à montrer que les élèves perdraient, pendant les grandes vacances, toutes les habitudes de lecture acquises pendant l'année scolaire; ce constat nous fait nous interroger sur la pertinence même du titre de notre article «Habitudes de lecture chez les 9-12 ans». Si la fréquentation scolaire peut sembler déterminante dans le développement de pratiques de lecture, elle semble impuissante, du moins à elle seule, à insuffler chez les élèves de véritables habitudes de lecture. Il suffit, en effet, d'un congé de longue durée pour que les habitudes de lecture des élèves régressent à la case «départ»!

### Conclusion

Même si nous savons que les perceptions constituent un filtre plus ou moins fin par rapport à la réalité, elles présentent néanmoins une valeur d'indice non négligeable qui peut orienter les interventions pédagogiques en lecture. Ajoutons que ces informations prennent encore plus de relief lorsqu'elles se trouvent corroborées par d'autres recherches, comme c'est le cas ici.

Pour terminer, il faut se rappeler que 42% des élèves interrogés disent lire souvent dans les temps libres en classe et que la lecture dite «libre» arrive au premier rang parmi les occupations pratiquées dans les temps libres à l'école. La question posée ne permettait pas cependant de distinguer «temps libres» et «temps de lecture libre en dehors des temps libres». Une prochaine enquête devrait pouvoir mettre en lumière dans quelle mesure la quantité de «temps libres» et de «temps de lecture libre» varie d'une classe à l'autre et d'une saison à l'autre.

À la maison, la lecture libre passe au sixième rang parmi les passe-temps des élèves. La télévision, la bicyclette, les jeux d'équipes extérieurs, l'audition musicale et les sessions téléphoniques la devancent. Seul le dessin la suit.

Quant aux genres de livres que les *grands* lecteurs préfèrent, c'est-à-dire ceux qui disent en lire «6 et +» dans un mois et demi, viennent dans l'ordre la bande dessinée (46%), le roman (42%), la revue (39%), le journal (21%), l'album, (17%), le documentaire (13%) et la poésie (5%). De plus, les



élèves disent préférer les livres qui traitent d'aventures et de faits extraordinaires bien imaginés. Enfin, les élèves vont apprécier par dessus tout des textes qui éveillent chez eux la peur. Mais à côté de la recherche d'émotions fortes comme la peur, une analyse plus fine de leurs réponses montre la place non négligeable qu'occupe la recherche d'informations dans leurs choix de lecture.

Les résultats de notre recherche nous apprennent aussi que la maison d'édition ou la collection semblent avoir beaucoup plus d'impact sur certains jeunes lecteurs que le titre même du roman ou le nom de son auteur (Demers, 1994). Ce fait ne surprend pas: l'animation de quelques séances de lecture en classe nous a suffi pour nous rendre compte que beaucoup d'élèves ont à l'égard du livre le même comportement qu'un collectionneur devant ses objets de convoitise: bâtons de popsicle, macarons ou cartes de joueurs de hockey, etc.). Quoi qu'il en soit, notre expérience de travail avec les enfants nous apprend, que c'est souvent un peu grâce à cette frénésie que certains élèves apprennent à apprivoiser le roman jusqu'à découvrir en lui un véritable interlocuteur.

Pour ce qui est de l'évolution de leurs habitudes de lecture, les élèves disent lire davantage à la fin qu'au début de l'année scolaire, ce qui tendrait à montrer que l'école met en place des structures qui permettent aux élèves de réelles pratiques de lecture; cependant une étude transversale montre que ces pratiques ne suffisent pas à développer de véritables habitudes de lecture si elles ne sont pas soutenues par d'autres instances. En effet, les habitudes développées pendant la fréquentation scolaire ne résistent ni aux grandes vacances ni au vieillissement. Parallèlement, au fur et à mesure qu'ils vieillissent, entre la quatrième année et la sixième année, les élèves semblent perdre le goût de lire.

Bref, les élèves du second cycle du primaire lisent, mais pourraient lire encore davantage. Même si l'école semble faire déjà beaucoup pour assurer des pratiques de lecture, celles-ci s'avèrent insuffisantes pour développer de véritables habitudes de lecture. Que fait la société en général pour prendre le relais de l'école? Depuis quelque temps, des bibliothèques municipales commencent à développer des programmes d'activités de lecture pendant l'été. Que font les médias? La télévision pourrait mettre en place son «Bouillon de culture» pour les jeunes, animé par les jeunes. Les colonies de vacances pourraient instaurer des cercles de lecture pour les jours de pluie et, pourquoi pas, pour les jours de soleil? Et quoi encore? La réflexion, l'action et la recherche doivent continuer ...

Enfin, pour brosser un tableau plus complet des habitudes de lectures, il serait intéressant de poursuivre un sondage analogue sur les perceptions que les enseignants et que les parents ont eux-mêmes des habitudes de lecture de leurs élèves et de leurs enfants.

**Tableau 1**  
*Perceptions des élèves du second cycle du primaire,  
quant aux occupations de leurs temps libres  
à l'école*

<i>Occupations</i>	<i>Fréquence</i>		
	<i>Souvent</i>	<i>Parfois</i>	<i>Jamais</i>
Lire	42%	51%	7%
Parler à ses voisins	37%	52%	11%
Dessiner ou faire du bricolage	19%	44%	37%
S'avancer dans ses devoirs	19%	55%	26%
Se reposer en regardant dehors ou ailleurs	11%	45%	44%

**Tableau 2**  
*Perceptions des élèves du second cycle du primaire  
quant aux occupations de leurs temps libres  
à la maison*

<i>Occupations</i>	<i>Fréquence</i>		
	<i>Souvent</i>	<i>Parfois</i>	<i>Jamais</i>
Regarder la télévision	62%	35%	3%
Faire de la bicyclette	59%	36%	5%
Jouer dehors à des jeux d'équipes	55%	37%	8%
Écouter de la musique	46%	42%	12%
Parler au téléphone avec des amis	38%	49%	13%
Lire	37%	50%	13%
Dessiner	23%	52%	25%

**Tableau 3**  
*Répartition en pourcentage (%) des non-lecteurs (0 livre lu) et des grands lecteurs (6 et + livres lus) du deuxième cycle du primaire par genre de livres*

Genres	Pourcentage des lecteurs	
	0 livre	6 livres et +
Bande dessinée	12%	46%
Roman	13%	42%
Revue	19%	39%
Journal	36%	21%
Album	46%	17%
Documentaire	32%	13%
Poésie	66%	5%

**Tableau 4**  
*Principaux thèmes « beaucoup » appréciés*

Thèmes	Filles	Garçons	Total
Aventures	54%	57%	56%
Faits extraordinaires bien imaginés	50%	40%	45%
Vie d'un chien	35%	28%	32%
Science-fiction	24%	36%	30%
Faits vécus	34%	27%	30%

**Tableau 5**  
*Catégories des autres thèmes appréciés*

<i>Catégories de thèmes</i>	<i>Nombre de mentions</i>		
	<i>Filles / 405</i>	<i>Garçons / 322</i>	<i>Total / 727</i>
Émotions et sentiments	68%	55%	62%
Précisions sur genres et éditions	22%	20%	21%
Savoirs et savoir-faire	10%	25%	17%
Répartition	56%	44%	100%

**Tableau 6**  
*Émotions et sentiments appréciés*

<i>Émotions et sentiments</i>		<i>Nombre de mentions</i>		
		<i>Filles / 274</i>	<i>Garçons / 177</i>	<i>Total / 451</i>
Peur	<b>horreur,</b> «frisson» baby-sitters épouvante	56%	53%	55%
	<b>intrigue</b> policier mystère	18%	23%	20%
Amour	amour amitié érotisme	15%	12%	14%
Humour	livres drôles, comiques	11%	12%	11%
Répartition des mentions		61%	39%	100%

**Tableau 7**  
*Savoirs et savoir-faire appréciés*

<i>Savoirs et savoirs-faire</i>	<i>Nombre de mentions</i>		
	<i>filles/43</i>	<i>garçons/80</i>	<i>Total/123</i>
Sciences et techniques physiques, bateaux, avions, mécanique ...	6	34	40
Sciences biologiques, écologie, chats, dinosaures...	22	18	40
Sports, hockey, baseball ...	3	22	25
Arts, théâtre, danse ...	8	2	10
Sciences humaines, pays, Moyen-Âge ...	4	4	8
Répartition des mentions	35%	65%	100%

*Remarques méthodologiques:*

Étant donné que l'intérêt des réponses consiste en grande partie ici dans leur variété et leur originalité, nous avons opté, à cause du nombre restreint de mentions dans chacune des catégories, pour une présentation des données brutes, n'exprimant en pourcentages que la répartition des réponses.

**Références bibliographiques**

- Conseil scolaire de l'île de Montréal, (1993) *Statistiques et commentaires sur les origines des élèves 1991-1992 et 1992-1993*, juin, 205 p.
- , (1993) *Classification des écoles primaires selon l'ordre décroissant de l'indice de défavorisation — Inscription au 30 septembre 1992-1993*, 119 p.
- , (1993) *Carte de la défavorisation. Guide d'accompagnement*, Décembre, 67 p.
- Demers, Dominique, (1994) «Le héros sériel dans la littérature jeunesse québécoise», *Pour que vive la lecture*, Asted, sous la direction d'Hélène Charbonneau, Montréal, p. 51-73.
- Gervais, Flore, (1982a) «Les cinquante livres les plus lus» *Liaisons*, vol. 6, no 2, p. 12-16.
- , (1982b) *Étude sur les bandes dessinées que les enfants préfèrent*, Montréal, Publications PPMF, Université de Montréal, 45 p.
- , (1990) «L'édition québécoise pour la jeunesse: plate-forme économique des valeurs pédagogiques d'une époque», *Actes du 2e congrès des sciences de l'éducation de langue française au Canada*, Tome 1, Éditions du C.R.P., Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke, p. 292-299

- , (1997) *École et habitudes de lecture*, Chenelière/McGraw-Hill, Montréal, 128 p.
- Gouvernement du Québec, (1994a) *Compétence et pratiques de lecture des élèves québécois et français. Une comparaison Québec-France*, Ministère de l'Éducation. 39 p.
- , (1994b) *La Lecture chez les jeunes du secondaire*, Ministère de l'Éducation. 62 p.
- Hassenforder, Jean, (1968) «Les lecteurs et la lecture». *Le Livre et la lecture en France*, Paris. Éd. Ouvrières, p. 26-27.
- Héon, Gérard, (1980) *Les Habitudes de lecture des Québécois de 10-12 ans*, Publié chez l'auteur. 945, Louis-Champoux, Drummondville-Nord, J2C 5G7. Disponible à la didacthèque de l'Université de Montréal. 203 p.
- Hould, Raymond, (1980) *Rapport d'enquête sur les habitudes de lecture des élèves du secondaire*, Québec, Ministère de l'éducation, Service général du développement pédagogique. 244 p.
- Lachance, Nicole, (1993) *Les Habitudes de lecture chez les élèves de 9 à 12 ans*, Rapport d'internat en vue de l'obtention du grade de maîtrise en éducation (M.ÉD.), option psychopédagogie, Université de Montréal.
- Noël-Gaudreault, M., (à paraître) *Autopsie d'une collection policière jeunesse: «Frissons»*.
- Poslaniec, Christian, (1992) *De la lecture à la littérature*, Paris. Édition du Sorbier. 262 p.
- Pouliot, Suzanne, (1994) «Profil provisoire du lectorat de 6 à 16 ans», *Pour que vive la lecture*, Montréal: Asted, 1994, p. 87-94.
- Roy, Pierre, (1995) *La Relation entre les intérêts de lecture et le contenu des romans pour la jeunesse. Étude de trois collections: 1985-1993*, Thèse de doctorat, Études françaises, Université de Sherbrooke.
- Séguin, Claire, (1994). «Petit lecteur deviendra grand: la bibliothèque pour jeunes d'aujourd'hui», *Pour que vive la lecture*, sous la direction d'Hélène Charbonneau, Montréal, Asted, p. 84-106.

---

*Flore Gervais est professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal et elle a publié plusieurs ouvrages sur la diffusion et l'utilisation la littérature pour la jeunesse en milieu scolaire, dont **École et habitudes de lecture**, chez Chenelière/McGraw-Hill.*